

ID-GREEN ATTITUDE



ID-GREEN ATTITUDE



ID-GREEN ATTITUDE



Produire mieux, la vraie plus-value

RSE, économie circulaire, réemploi de matériaux... la liste est longue des pistes qui permettent aux entreprises de changer radicalement leur façon de penser et de produire pour mieux respecter la planète. Zoom sur l'univers de la maison.

Par Olivier Waché

La RSE, ça vous parle ? La responsabilité sociale (ou sociale) des entreprises est une démarche volontaire qui permet à toute structure d'intégrer des préoccupations sociales et environnementales, appelées enjeux extra-financiers. Linéaire ? Contribuer au respect des objectifs du développement durable de l'entité en améliorant son impact global. Comment ? « La RSE est telle une commande avec de multiples tirants qui contiennent divers outils pour mesurer une démarche de progrès, explique Romain Peton, consultant en développement durable. Le responsable RSE est en contact de tous les services internes, mais aussi des investisseurs et des partenaires extérieurs. Outil de mesures et

d'actions, la RSE consiste à planifier un objectif, à le mettre en place, à vérifier que l'effet escompté est atteint. À chaque établissement de choisir ses axes : améliorer le co-working, réduire les consommations, lutter contre les inégalités, installer des panneaux solaires... ». Outre ses trois volets (social, environnemental et économique), la RSE se déploie sur sept questions majeures : la gouvernance de l'organisation, les droits de l'homme, les relations et les conditions de travail, l'environnement, la loyauté des pratiques, les questions relatives aux consommateurs, et, enfin, les communautés et le développement local. « La RSE émane de diverses manières selon les secteurs d'activité », poursuit Romain Peton. Dans celui du meuble, l'un des leviers d'action est la stratégie des 3R : réduire, réutiliser, recycler. Elle vise à limiter l'impact environnemental en diminuant le recours aux matières premières dans les processus de production, à valoriser des modes de consommation plus sobres et des usages différents comme la location, à réemployer la matière qui existe pour ne pas puiser dans les ressources, voire à privilégier un nouveau support au temps. « Parmi les entreprises

Chez Ligne Roule, l'art de l'upcycling se matérialise dans le deuxième vie donnée aux meubles usés. Pige de Michel Ducruet, deux plus de 12 millions d'unités originales vendues dans le monde, cette revalorisation harmonie particulièrement pertinente... et j'en passe.

évoluant dans l'univers de la maison, nombreuses sont celles à avoir entamé une démarche RSE, à emprunter la voie de l'économie circulaire ou celle de la fonctionnalité et à mettre en place les 3R, comme par exemple Deyr, qui ne propose que des meubles économiques et réparables, construits à partir de pièces 100 % recyclables. Pour celles qui ne savent pas comment faire, l'association Les Canaux, à Paris (XIX^e), soutient les acteurs s'engageant en faveur de la solidarité et de la protection de la planète. Accompagnement, formations, conseils sont dispensés via la Maison des Canaux, un lieu qui démontre concrètement les solutions d'agencement, de mobilier et de construction durables. Les Canaux ont également mis en place le « Booster circulaire », avec des partenariats comme ValMédia, Camif, L'Ansemblerme français, et dont la deuxième édition est en cours. « Ce programme assiste pendant dix-huit mois une vingtaine d'acteurs du mobilier de tout profil dans l'économie circulaire », explique Marine Gilvert, cheffe de projet Économie circulaire aux Canaux. « Cela se traduit par une phase de prototypage d'un modèle de produit en série à partir de matériaux de récupération, en nous appuyant sur l'expertise de l'agence de design global Studio 55 et avec des formations sur les gestes de mesure, de

le packaging, la politique des prix... Nous aidons aussi à la commercialisation du meuble, en facilitant sa promotion, en identifiant ses marchés potentiels, publics et privés, et en accompagnant les structures pour y répondre. » Comme dans le cadre de la loi AGEC (anti-gaspillage pour une économie circulaire), qui impose à la commande publique un minimum de 20 % de mobilier issu du réemploi ou du recyclage, ou de Pule, le siège de Paris 2024, à Saint-Denis, dont six acteurs – comme les entreprises spécialisées Maximum (voir son projet « Papillon » pour le siège d'Althav, à Saint-Ouen) et Sas Minimim – se sont regroupés pour composer un lot de marché mobilier afin d'optimiser le lieu. Couliodor, fabricant français de portes de placard et de rangement, a créé sa stratégie RSE et rejoint le « Booster circulaire » des Canaux pour développer de nouvelles opportunités. « Le dirigeant de Couliodor s'est investi depuis longtemps dans ces questions. Des éléments avaient déjà été mis en place, comme un audit interne sur la qualité de vie au travail, l'équité et le prix et son personnel, un accord de télétravail de 2018, explique Nicolas Gicquière, responsable de la performance durable, arrivé en début d'année chez Couliodor. Chargé de la stratégie RSE et de

Dans le cadre de l'investissement d'un espace de rencontre au sein de son siège social, à Saint-Ouen, le groupe Althav a opté pour le solution entreprise par Maximum, marque de mobilier qui ne produit ou part de déchets de production industriels. Ici, Papillon a donné une seconde vie aux éléments vétustes de la façade constituant la fameuse cheminée de Centre DesignLab. Le projet a permis la fabrication de 100 tonnes de bois et de 20 tonnes d'acier mises au rebut. HAÏKHAÏRE ATLAS

l'innovation, j'ai effectué le bilan carbone de la société et cela nous a conduits à imaginer sans nous poser de limites tous les potentiels de réduction des émissions de CO2. Dans le cadre de la COP 21 et des Accords de Paris, les industriels doivent se diriger par nous à l'horizon 2050. Or, nous n'arrivons qu'à une diminution de moitié. Pour réagir, il nous faut donc trouver d'autres solutions, à travers l'économie circulaire, l'économie de la fonctionnalité, le réemploi... » Avec le « Booster circulaire », Couliodor explore une forme d'upcycling, l'art de transformer un matériau récupéré en objet avec une plus-value (lire aussi p. 128). Par exemple, en exploitant des chutes de bois issues de la production de portes, l'entreprise envisage de développer un produit de mobilier en série. « Nous voulons imaginer un meuble issu du réemploi. Ce n'est pas notre domaine, alors nous avons choisi de travailler avec un designer en partant de rétro pour que le résultat soit créatif, inspirant et qu'il reflète les valeurs de l'entreprise. C'est une façon de tester de nouvelles familles de produits, qui peuvent aussi impliquer une autre approche de la distribution... Ces réflexions nous amènent vers des pistes originales comme l'économie de la fonctionnalité ou l'économie servicielle. Cela ouvre le

champ des possibles. » Pour Pierre Manas et Paolo Lévy, de Mixal Supplies, un éditeur de mobilier en matériaux bruts, le « Booster circulaire » a aussi changé leurs approches et pratiques. « Avant, nous conceptions l'idée d'un mobilier sur le papier, puis nous cherchions nos matériaux pour le réaliser, expliquent les deux associés. Aujourd'hui, nous partons de la matière pour nous interroger sur ce que nous pouvons en faire. Par exemple, à partir de bicyclettes récupérées auprès de l'entreprise Herdogon, nous voulions créer un fauteuil. En discutant avec Claire Renard et Jean-Sebastien Blanc, de Studio 55, nous nous sommes rendu compte que nous n'avions pas outils pour travailler l'aluminium, que nous ne pouvions pas répondre à la promesse de confort. Finalement, nous avons pensé à une lampe qui exploite les caractéristiques de la bicyclette et qui utilise aussi nos chutes de bois. Le réemploi fait naître des réflexions sur le sens que l'on accorde aux savoir-faire, aux objets et à la pertinence même d'un fabriqué. Cette démarche est une parfaite illustration de notre ADN : la marque de mobilier agile et durable. » Quand, bien au-delà de la « nécessité fait loi », les nouvelles contraintes liées aux injonctions écologiques forcent l'imaginaire et la créativité. ●

Mixal Supplies a développé un programme de récupération des portes placées abandonnées dans les usines de Bouygues Bâtiment Nord-Est et les a transformées en bureaux. Jean-Sebastien Blanc et Claire Renard de Studio 55 ont travaillé avec l'agence de design global Studio 55 pour concevoir le fauteuil. Pierre Manas (de gauche) et Paolo Lévy (de droite) de Mixal Supplies ont réemployé du matériel usagé en Occitanie pour créer des tables dans le concept de l'urne, lampes.